

Cinquième rencontre sans langue de bois...



Les rencontres de découverte sans langue de bois des provinces wallonnes se terminent, ce jour, avec une ultime escapade en Brabant wallon, un acteur occupant des fauteuils présidentiels importants à différents niveaux. Et ce tout en ne présentant de loin que la plus petite superficie provinciale belge assortie d'un nombre de licences peu élevé. Paradoxe ailé ! « Coulon Futé » s'est mis en quête du ressenti d'un affilié de la plus jeune province belge dont l'ouest est plus peuplé que l'est.

L'implantation topographique du Brabant wallon n'est pas des plus intéressantes pour la colombophilie qui y est pratiquée. Ce territoire d'une superficie de 1.097 km² est en effet principalement construit sur la largeur au détriment de la profondeur. Pour cette raison, il complexifie la gestion sportive ailée de ladite province rattachée à celle du Hainaut pour cause de faible nombre de licences recensées. 284 (neuvième score provincial belge) y étaient dénombrées en début octobre 2024. Ce qui donne une moyenne théorique d'une licence par un peu moins de 4 km².



Obligation incontournable. Ces informations précitées, de nature contraignante, incitent le Brabant wallon à tenter de nouer des associations avec des ententes, de préférence implantées sur le « devant », pour « alimenter » sa compétition interne tout en profitant au passage des longs points. Subdivisée en trois *Secteurs* repris dans deux lâchers sur les courtes distances, cette province recense au total six sociétés si l'on excepte celle de Nivelles opérant en vitesse et demi-fond en Hainaut. Les *Secteurs I & II* dénombrent les sociétés de Nethen et de Wavre-Overijse couvrant l'ouest et le centre de la province. Le *Secteur III* par contre crible le centre et l'est brabançon wallon, totalise quatre sociétés, celles de Beauvechain, de Mont-Saint-Guibert, d'Orp-le-Grand et de Ramillies-Perwez. La concurrence est un facteur important en Brabant wallon car les zones de participation arrêtées reprennent maintes communes en commun. Si l'évocation entendue pendant la trêve actuelle, émanant d'instances provinciales imposant le quorum de cinq sociétés pour constituer une entente, avait été appliquée dans les faits, de sérieux problèmes existentialistes se seraient posés en terre brabançonne wallonne.



La crainte de ce quorum explique, sans grand risque d'erreur, la précautionneuse demande fructueuse du *Secteur III* de lier son destin ailé 2025 en vitesse avec *Charleroi Est*, une entente hennuyère de trois sociétés volant des plus courts points.

Nouveau témoignage féminin. Cap sur Nethen, partie intégrante de Grez-Doiceau depuis la fusion des communes de 1977. Cette localité de l'arrondissement de Nivelles en Brabant wallon, comptant plus de 2.000 habitants, sert de point de chute pour écouter, après



Marianne Darge, de Virton, **Isabelle Vanbever** vivant, comme la Luxembourgeoise, intensément la pratique colombophile. La Nethennoise, qui travaille dans l'aéronautique, forme tandem avec son compagnon **Vivian Ladriere**. Elle livre, en recourant au langage franc et direct, une analyse emprunte de réalisme. En l'occurrence des propos bons à entendre, à lire, mais surtout à méditer.

Echapper à la colombophilie... c'était une mission impossible...

« Ce fut effectivement le cas car j'ai toujours connu la colombophilie. Et ce, de par mon papa et mon frère. En réalité, mon papa a commencé la pratique ailée suite au désir de mon frère de posséder quelques pigeons comme son parrain. De fil en aiguille, il est devenu président de la société de Nethen pendant plusieurs années. De mon côté, je participais à l'enlogement manuel de l'époque. Pour l'heure, mon frère joue toujours et son fils l'a rejoint dans sa passion. ».

Un impondérable a forcé le destin...

« On joue "vraiment seuls" depuis 2020 quand papa nous a quittés. Durant les dernières années de sa vie, nous l'aidions à continuer de vivre sa passion. Nous nourrissions alors les pigeons, nous les lâchions, nous allions les enloger... pour qu'il puisse les voir voler. ».

... l'abc colombophile devenait un réel défi...

« Cela n'a pas été facile au début. Beaucoup de notions sont à apprendre. J'ai également connu des soucis de santé. Aussi, pendant trois ans, nous avons uniquement joué la vitesse avant, l'an dernier, de tester le demi-fond jusqu'à 500 km. Et ce, avec une victoire dans le club de Wavre sur Lorris. Une petite victoire en soi mais une belle victoire à titre personnel vu certaines critiques reçues, des critiques du genre "qu'est-ce qu'ils pensent en mettant des pigeons à Lorris?" ».

Une victoire assurément motivante...

« L'objectif est, d'une part, de continuer la vitesse et, d'autre part, de retenter l'aventure du demi-fond. Mais également de s'améliorer en écoutant les conseils d'anciens car nous avons



la chance d'en connaître quelques-uns qui nous en donnent. Il faut savoir que le milieu colombophile est compliqué. 'Chacun pour soi' y est souvent légion. ».

Un bref regard sur 2024...

« Notre année n'a pas été bonne. En premier lieu, un lâcher hollandais non annoncé nous a causé du tort. Nous avons perdu +30 pigeons en une seule volée. Le week-end suivant, nous sommes allés en rechercher plusieurs. Ensuite le temps ne nous a pas aidé non plus. Cependant, pour finir sur une note positive, nous gardons un bon souvenir du demi-fond. Bref, d'un point de vue général, la saison 2024 a été une saison pourrie au niveau du temps, de la perte de pigeons, chez nous et chez d'autres. En un mot, une année difficile. ».

La passion perdue...

« La passion est toujours présente. Difficile à vrai dire d'y échapper car nous avons baigné dedans étant petits. Mais elle n'est plus la seule. D'une part, mon compagnon fait également de la musique, ce qui impose que certains week-ends nous ne jouons pas. D'autre part, notre travail respectif entre également en concurrence. Et, il faut encore le dire, les mentalités dans le milieu ailé sont compliquées. Déjà, en étant de simples amateurs, nous l'avions vu. Papa, il y a six ans, nous disait déjà 'ne vous lancez pas là-dedans' ».

Néanmoins sur les traces de votre papa...

« Depuis deux ans, je suis la secrétaire du Club l'Alliance de Beauvechain où, il faut le mentionner, tous les membres sont bénévoles. Ce qui n'est pas le cas partout. Les amateurs y sont tous très sympas. Si le résultat du concours est important, le respect est toujours de mise. Ce qui malencontreusement n'est pas le fait dans d'autres sociétés. La jalousie, les égos... prennent le dessus sur le respect et sur le "que le meilleur gagne". Je trouve, et ce à titre personnel et pour le peu que j'ai vu en quatre années, que les grosses colonies "dirigent" les décisions au niveau de leur société et même au niveau de la RFCB. Les petits amateurs ne sont pas entendus. Et pourtant, ils sont beaucoup plus nombreux au total. ».

Un regard sur l'avenir...

« Cela fait plusieurs années que les amateurs, qui entretemps deviennent de plus en plus âgés, sont de moins en moins nombreux, que le nombre de locaux d'enlogement diminue, que les distances à parcourir pour aller au local augmentent dès lors, que le prix est devenu exagéré pour un jeune commencer... Je trouve que rien n'est fait pour inverser la tendance.

Le devenir de votre société vous préoccupe...

« En 2023, nous organisons un doublage avec une autre société du Brabant wallon. Nous nous sommes retrouvés, en fin de saison, face à la décision de l'arrêter, sans discussion, uniquement pour cause d'égos de certains. Notre président a tout fait pour nous défendre tous, pour trouver une solution. Au terme d'heures de discussions, il parvint à forger une décision de dernière minute qui nous a permis de réaliser un doublage avec une autre société toujours en Brabant wallon et de garder par la même occasion notre local. Mais, revers de la médaille, 2024 fut une année compliquée. Nous avons recensé moins de pigeons, moins d'amateurs. Aussi, au terme de la dernière campagne, nous avons dû prendre une décision difficile mais cohérente, avec l'accord de nos amateurs. Nous mettons notre société en stand-by pendant un an. Ensuite, on verra... ».



Et le national dans l'aventure...

« Je pense que beaucoup de choses sont à améliorer, mais il faut pour cela entendre tout le monde. Et pas uniquement les grands amateurs et leurs nombres de pigeons qu'ils possèdent. Je les appelle les marchands. Nous avons tous droit à la même voix, me semble-t-il. Nous payons tous notre cotisation qui, au passage, a bien augmenté en deux ans. La gestion menée me fait penser au "chacun pour soi" de nos gouvernements. Lors des réunions hivernales, j'ai souvent entendu dire par plusieurs personnes " pourquoi on y va, tout est déjà décidé". Vous trouvez cela normal ? Moi pas ! ».

2025 est une année d'élections...

« Aux élections, je vais prendre part. Oui je voterai, c'est une certitude. Mais je ne partage toujours pas la raison pour laquelle la présente législature a été prolongée. Pour cause de risques liés à la covid 19 a-t-on entendu. Je ne vois pas où se trouvait le risque encouru puisqu'on votait par courrier, ce qui excluait les contacts craints. Non, je ne me présenterai pas ni maintenant, ni jamais. ».

Un ultime vœu...

« Je souhaite à tous une bonne saison colombophile 2025. ».

